

LA COMPLEXITE DE LA RELATION DE SOINS : PERSPECTIVES CULTURELLE ET
PSYCHOSOCIALE

– Sylvie Mansour

In

L'ENFANT MALADE ET LE MONDE MEDICAL

– Jon Cook, Jean-Paul Dommergues

Editions Syros, Paris, 1993

Le patient (ainsi que le soignant, d'ailleurs) se caractérise non seulement par son appartenance culturelle mais par son appartenance culturelle mais par son appartenance sociale, son appartenance à une famille – et même à une lignée -, et par sa personnalité qui est le résultat d'une histoire bien particulière. Tous ces facteurs en font un patient « unique », un « nouveau monde » que le soignant doit faire l'effort de découvrir s'il veut que le « remède médecin », comme le dit Balint, fonctionne le mieux possible. P122 (Mansour, 1993)

Avec le développement des études anthropologiques, il est apparu que le biais principal était surtout à chercher du côté de ce que Kleinman appelle les « modèles explicatifs de la maladie » qui sont différents pour un médecin et un patient : les deux n'ont souvent pas la même conception du corps et des causes de son dysfonctionnement. P123 (Mansour, 1993)

Pour certains, s'assurer une vie paisible dans l'au-delà est plus important qu'éviter des peines et des douleurs sur cette terre. P123 (Mansour, 1993)